

## LE BOTANISTE COSTE

### Ses ouvrages

Les ouvrages de l'abbé Coste, ses multiples mémoires ou articles témoignent devant le public de la vie très active du curé de Saint Paul.

Nous donnerons de ses oeuvres une liste aussi complète que possible aux appendices, sans en garantir toutefois une totale énumération, car des articles signés de lui ont paru dans des revues dont nous n'avons pas connaissance. De plus certains rapports lus en sessions ou congrès ont pu aussi échapper à nos recherches. M. Flahault a donné, à la suite de son intéressant travail, un catalogue d'articles importants publiés par notre ami dans le bulletin de la Société Botanique de France. Mais il en est d'autres imprimés à part ou dans des périodiques scientifiques que nous nous ferons un devoir d'ajouter à ce catalogue.



La « *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des Contrées limitrophes* ».

L'ouvrage principal du chanoine botaniste, celui qui a fait sa réputation mondiale, c'est la Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes, édité à la Librairie des Sciences naturelles, 3, rue Corneille, Paris. Cet ouvrage en trois volumes in-octavo parut de 1900 à 1906 et fut avant tout une oeuvre de vulgarisation, la seule flore française où toutes les espèces soient figurées et la seule actuellement au courant de la science.

Ce fut M. Malinvaud qui, très connaisseur des aptitudes de l'abbé Coste, le désigna à M. Paul Klincksieck comme le botaniste capable de mener à bonne fin cette oeuvre capitale. L'éditeur eut confiance en notre abbé, entra en relations avec lui et lui donna la mission de produire un ouvrage complet.

Pendant que l'abbé travaillait à Saint-Paul, plusieurs artistes dessinaient les diverses plantes qu'il voulait faire insérer dans sa Flore à l'appui de ses explications. Ce fut pendant cinq ou six ans l'occasion d'une correspondance journalière et une grande préoccupation pour M. Coste qui retouchait souvent les dessins dont on lui envoyait des épreuves, jusqu'à ce que tous les moindres détails fussent reproduits. Il désirait une image parfaite de la plante. Véritable travail de Bénédictin dont notre ami ne chercha pas même à tirer profit puisqu'il accepta de céder tous ses droits d'auteur pour la modique somme de trois mille francs et la propriété de vingt exemplaires dont il fit hommage à ses intimes.

Sur l'utilité et la valeur de l'ouvrage, laissons parler M. Vigarié dans le bel article qu'il a consacré à son vénéré collègue de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Rodez :

*Journal de l'Aveyron*, 30 novembre 1924 (lendemain de la mort de l'abbé Coste).

« Deux Flores part importantes ont marqué chacune une époque au cours du XIXe siècle. La première, celle de Lamarck et Candolle, parue en 1805; la deuxième, celle de Grenier et Godron publiée de 1848 à 1856. Un demi-siècle s'était écoulé depuis la publication de cette dernière; aussi les botanistes réclamaient-ils un ouvrage nouveau mis au courant des découvertes faites en France depuis cette époque. Sans doute un certain nombre de Flores ont paru depuis 1856; mais les unes sont des abrégés de la grande Flore destinés aux étudiants; les autres sont des ouvrages restreints, utilisés par les botanistes herborisateurs. Ni les unes, ni les autres n'avaient donné satisfaction au public, et la Flore de Grenier et Godron était restée malgré ses imperfections, l'ouvrage classique des botanistes. La science avait cependant fait des progrès depuis 1856. Il convenait donc de reprendre en la complétant l'oeuvre de Grenier et Godron, d'autant que l'annexion de la Savoie et du Comté de Nice avait enrichi la flore française d'un nombre important d'espèces nouvelles.

*L'éditeur P. Klincksieck prit l'initiative de cette nouvelle publication et il eut recours à l'abbé Coste pour réaliser son projet. Il fallait non seulement une profonde connaissance de la botanique, mais encore un certain courage et une puissance de travail peu commune, pour aborder une oeuvre si vaste. Ce n'est peut-être pas sans un peu d'hésitation que l'éditeur s'adressa à ce curé d'un petit village perdu au pied du Larzac, connu il est vrai par ses nombreuses études et sa collaboration aux revues botaniques, mais qui, seul, sans l'autorité et le prestige que donnent 'les hauts grades universitaires, loin de toutes les ressources que procurent les grandes bibliothèques et les collections 'publiques, pourrait paraître peu en mesure de mener rapidement à bien ta tâche qui lui était confiée.*

*Il semble que l'on retrouve dans la préface de l'éditeur comme un reflet de ses inquiétudes et aussi la grande satisfaction qu'il a éprouvée en constatant qu'elles n'étaient pas justifiées: « La Flore Coste est terminée, s'écrie-t-il. Si enfin nous possédons une statistique complète et détaillée de la végétation de notre pays, c'est à un curé d'un petit village des Cévennes, mais zélé botaniste, que nous le devons. Il a fallu huit ans aux professeurs Grenier, et Godron, disposant des avantages de deux Facultés des Sciences, pour achever leur Flore dépourvue de figures; l'abbé Coste réduit à peu près aux seules ressources de son herbier, considérable il est vrai, et aux prêts obligeants de quelques amis, a terminé sa Flore en six ans... ».*

*Abbé M. Bousquet, curé de Firmy.  
(A suivre)*